

ST-ELIE.—Madame Edmond Rivard, de cette paroisse, avait promis d'exprimer sa reconnaissance dans les Annales de sainte Anne, si cette bonne Sainte lui accordait les faveurs qu'elle demandait. Ayant été exaucée, elle vous demande de vouloir bien lui réserver une petite place dans vos prochaines publications pour remercier sainte Anne, selon qu'elle l'a promis.

\*\*\*.—Au printemps dernier, ma sœur était dange-reusement malade des fièvres typhoïdes. Le docteur n'avait plus d'espoir de la sauver et lui fit administrer les derniers sacrements. J'eus recours à la Bonne sainte Anne. Je promis de faire, avec ma famille, une neuvaine en son honneur, et si cette grande Sainte exauçait nos prières, de faire publier ce fait dans ses Annales.

Deux jours après, ma sœur était déjà beaucoup mieux et ses forces revinrent bien vite.

Je remercie donc vivement cette bonne Mère et la prie de me pardonner le retard que j'ai apporté à lui témoigner publiquement ma reconnaissance.—F. L. N.

QUÉBEC.—Depuis plusieurs mois je dois à sainte Anne une lettre de reconnaissance pour des faveurs spéciales qui m'ont été accordées par son entremise. Je vous prie, révérend Père, de publier par la voie de vos annales les quelques lignes que je vais vous dicter.

Etant dans une grande inquiétude au sujet d'affaires très importantes, je priai sainte Anne de m'éclaircir sur ce que je devais faire. Je lui promis que si elle m'exauçait de faire paraître quelques lignes dans ses Annales ; je lui promis aussi un pèlerinage à son sanctuaire, ce que je ferai en juin prochain. Je lui dois, ainsi que ma famille, beaucoup de reconnaissance pour des grâces reçues, et nous lui conserverons une éternelle confiance.

Dlle V. T.